

BABILLARDE D'UN CAMPLUCHARD...

Ce coup-ci, c'est aux loupiots que je vais jacter.

Aux gas que la vache de bourgeoisie arrache à la charrue, pour leur foutre un flingot dans les pattes. Elle compte sur leur vingt ans pour défendre sa vilaine peau et le saint-frusquin qu'elle a chapardé aux bons bougres.

Voici la saison ou le sous-préfet s'amène dans chaque chef-lieu: c'est à queue leu-leu que les fistons dont la vingtaine a sonné, mettent la main au sac et défilent devant ce maquereau de la gouvernance, frusqué en mardi-gras.

Sur la grande place, dans les rues du village, et par les chemins qui y mènent, les conscrits s'en vont par troupeaux, enrubannés comme des bœufs gras. Le numéro piqué au capel, ils traînaient d'auberge en caboulot, font des galipètes et soiffent comme des pompiers.

Ils gambadent kif-kif des jeunes veaux qu'on mène à l'abattoir.

Et tout ça se passe dans les plis du drapeau de Sedan et de Satory !

Té, pourquoi pas ?

Le torchon tricolore en a vu bien d'autres... Il n'en est pas à abriter une saloperie de plus ou de moins.

Oh, les conscrits, ne croyez pas que je veuille vous seriner de la morale.

Foutre non! Faut vous excuser, les jeunesses!

En ces jours maudits ou mes vieux quinquets pissent des larmes amères comme du chicotin, vous ne voyez qu'une occase de vous payer une pinte de bon sang.

C'est excusable, nom de dieu!

La vie est dure, pécaïré..., et vous avez bougrement le temps de vous taire de la bile.

Pourtant, cré foutre, au risque d'être canulant, le vieux cul-terreux va se passer la permission de vous dégoiser quelques petits mots de frangin, au sujet du service que les richards attendent de vous.

Primo, vous serez colloqués dans une caserne.

Une prison foutre! Un bagne... sale boîte ou il n'y a rien à piger que des engueulades, la fièvre ou la peste.

Vous boufferez une infecte ratatouille.

Des petits merdaillons, chiés par Saint-Maixent ou Saint-Cyr, (sans compter les birbes de sous-offs), vous agoniseront de sottises.

La Consigne, la Malle, seront les petiotes douceurs, - et au moindre avaro, gare à la Grosse, nom de dieu!

Pas une réfléc n'est permise. Vous êtes sous la coupe d'un salaud de code qui ne parle que de prison ou de mort.

Vous voila passés «*machines*», - oui da! machines à tuer.

On vous dressera à la chourinade.

Demain, on vous embarquera pour le diable au vert, - loin, bien loin, assassiner des hommes jaunes dans les rizières du Tonkin.

Et pourquoi? Parce que ces pauvres bougres qui jamais de leur garce de vie ne nous auraient cherché chicane, ont eu le tort de ne pas vouloir se laisser plumer, sans crier, par les grinches, missionnaires ou mercantis.

Si ce n'est pas au Tonkin, c'est dans les brousses du Dahomey qu'on vous expédiera: sous les ordres de Dodds, le chef de brigands, vous déquillerez les amazones de Behanzim, — des riches bougresses qui, quoiqu'ayant la peau aussi noire qu'un corbeau, n'en ont pas moins le droit de vivre.

Ça, cré pétard, c'est l'apprentissage!

C'est pour vous faire la main à une besogne plus sérieuse, - c'est pour vous préparer à venir sur la terre de France canarder d'autres sauvages.

Et ces sauvages... Ça sera le populo, nom de dieu!

Ben oui! Est-ce que les parigots n'ont pas déjà payé, plus cher qu'au marché, les crapuleuses tueries des galonnards de la petite Afrique?

Et à Fourmies, Constans-le-Massacreur, le youtre Isaac et Chapus l'assassin, n'ont-ils pas fait regretter aux niguedouilles d'avoir applaudi les exploits des traine-sabre, au Tonkin et à Formose?

Vous êtes jeunes, petiots, mais déjà vous avez connu la mistoufle, les mille et mille emmerdements de l'existence.

La mistoufle!... Vous l'avez vue a la campluche; vous la reluquerez encore plus terrible à la ville: vous verrez les ouvriers joignant les deux bouts avec peine, tandis que les rues sont pleines de sans turbins et de refileurs de comète.

Alors, vietdaze, vous comprendrez pourquoi la patience du populo se lasse à la longue, - pourquoi bouillonne sa colère.

Et, mille foutre, quand péteront les marmites des zigues d'attaques: quand sur tous les points à la fois éclatera le grabuge; quand vos paternels et vos frangins restés à la campluche dévisseront les socs de charue ou empoigneront la faulx: quand le Coq-rouge chantera sur les castels des richards et sur les prisons de la gouvernance.... Vous saurez quoi faire, nom de dieu!

Les Dodds et les Galliflet bourreront vos sacs de cartouches. Les salopiauds vous commanderont le feu contre les bons bougres qui voudront mettre fin aux saloperies actuelles.

C'est plus des Chinois et des Négresses qui seront devant vous, capet de dious! Mais les ouvriers des villes ne voulant plus masser pour le maître, et s'installant en peinards dans les ateliers et les usines;

Ou bien, des mineurs, fatigués de descendre dans leur enfer, sans autre perspective que le grisou ou la fusillade, - et mettant eux aussi le grappin sur la mine;

Ou bien encore, des campluchards, des chouettes paysans, ne voulant, plus casquer ni impôts, ni rentes, ni foutres, ni merdes! et prenant possession de la terre au nom de la Commune insurgée.

Et dans ce dernier tas, y aura peut-être votre père qui se fait vieux et aurait bougrement besoin de vos bras pour labourer son petiot champ;

Peut-être votre mère, pleurant toutes les larmes de son corps, au souvenir de son gas absent;

Peut-être aussi la gironde fillette, emmourachée de vous avant votre départ et vous attendant toujours....

Oublierez-vous votre origine, tonnerre de dieu?

Tirez-vous sur vos frères?

Je ne veux foutre pas le croire! Et je pense qu'aux Chapus qui vous commanderont le feu vous saurez trouver quoi répondre.

Ils auront beau vous soûler d'eau-de vie et de mensonges, - les cochons en seront pour leurs frais! vous leur tournerez le cul!

Ne voulant pas subir les engueulades des mères, vous viendrez donner un coup de main au populo...

J'ai dit en commençant que pour sauver leur mise, les jean-foutre comptent sur vos vingt ans.

M'est avis, mille dieux, qu'autant vaudrait qu'ils comptassent sur une planche pourrie pour passer la rivière.

Henri BEAUJARDIN,
Le père Barbassou.
